

## ARÈNES FIN DE SIÈCLE

---

Il n'est bruit à Londres que des arènes colossales projetées pour les Jeux olympiques de 1908. Elles pourraient contenir jusqu'à 130.000 spectateurs. Elles seraient elliptiques renfermant au centre un champ de jeu et de concours de 150 mètres de long sur 50 mètres de large. A l'entour s'inscriraient trois pistes concentriques, la première pour les courses à pied, la seconde pour les courses équestres, la troisième pour les courses vélocipédiques. Mais où le plan apparaît entièrement nouveau et d'une ingéniosité hien moderne, c'est que la piste automobile de près d'un mille et demi qui serait établie autour de l'enceinte de l'exposition pénétrerait dans les arènes par un tunnel établi sous les gradins, les traverserait de part en part longeant d'un côté la piste cycliste et ressortirait à l'autre bout de la même manière. On sait en effet que les Jeux Olympiques seront célébrés dans l'exposition franco-anglaise qui se tiendra à Shepherds Bush à Londres sous la présidence de M. le duc d'Argyll, beau-frère de S. M. le roi d'Angleterre pendant le printemps et l'été de 1908. Les plans qui viennent d'être communiqués au Comité International ont été établis sous la direction de M. Imre Kiralfy, l'organisateur des manifestations si variées qui ont eu lieu à Earls'court et ailleurs depuis vingt ans et aux talents duquel la fortune et le succès sont restés obstinément fidèles. Comme l'a si bien dit le président de la British Olympic Association, Lord Desborough dans son manifeste à la presse, « il est essentiel pour l'Angleterre qui a été le berceau de tant de variétés d'athlétisme que les Jeux Olympiques, le jour ou ils ont lieu chez elle, y soient organisés et célébrés d'une façon digne de son renom sportif. » Personne ne doute qu'il en soit ainsi.